

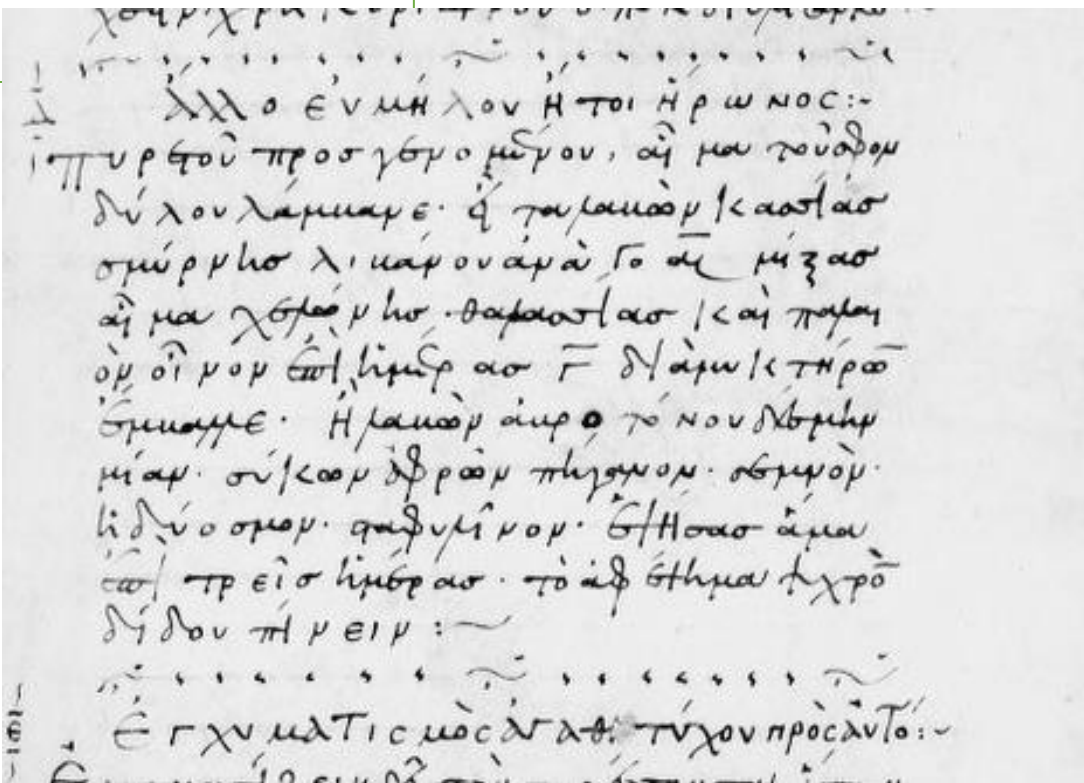
Editer, traduire et commenter les fragments vétérinaires de l’hippiatre grec Eumèlos de Thèbes

Eumèlos :

- Originaire de Thèbes en Béotie.
- Auteur d’un traité vétérinaire partiellement conservé dans la *Collection d’hippiatrie grecque*.

Recension M (Paris. Gr. 2322 ; XI^e s.)

- Plus proche de la *Collection* originale.
- Conserve le style des sources.
- Edition partielle : Oder & Hoppe, *Corpus hippiatricorum Graecorum*, vol. II, Teubner, 1927.



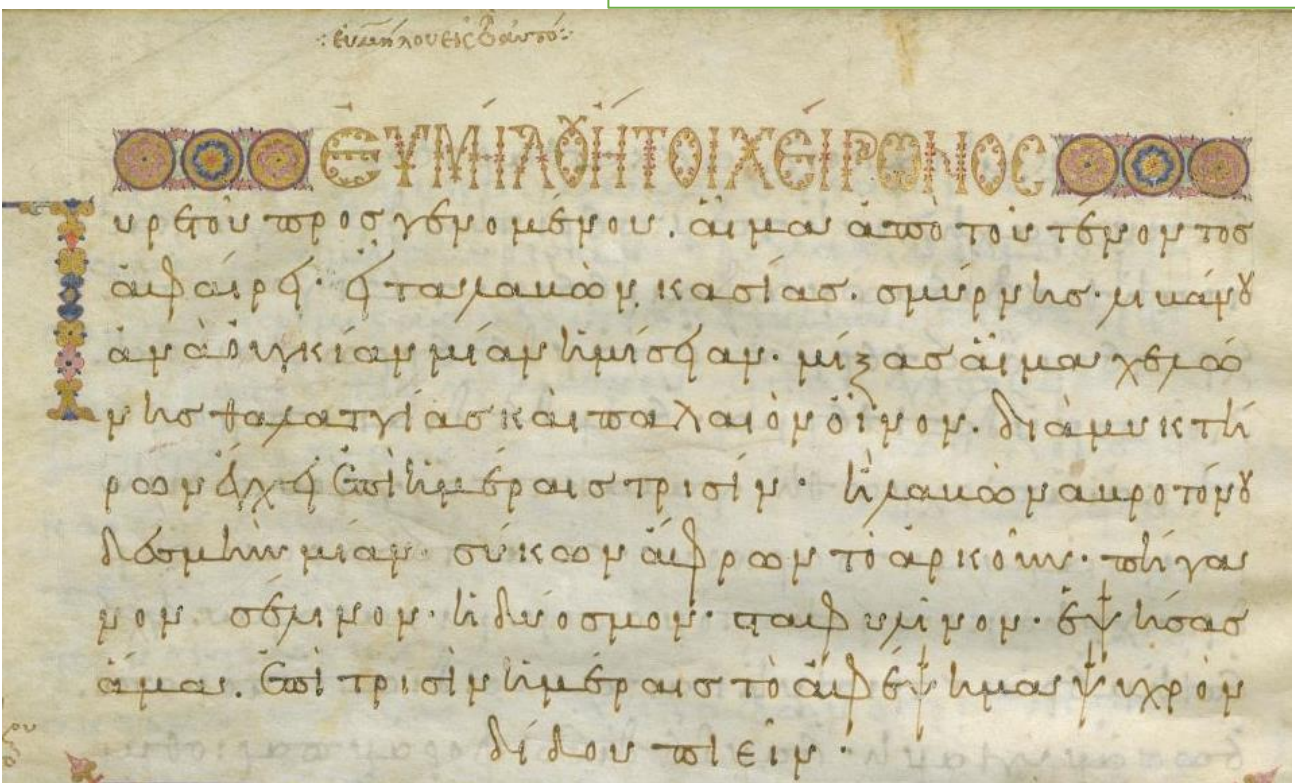
Recette d’Eumèlos pour la fièvre (texte du Paris. Gr. 2322) ; repr. Bibliothèque nationale de France.

La *Collection* d’hippiatrie grecque :

- 7 principaux auteurs vétérinaires compilés.
- 4 recensions conservées.

Recension B (Berol. Gr. 134 = Phillipp. 1538 ; X^e s.)

- Réarrangement du contenu.
- Remaniement stylistique du texte.
- Edition complète : Oder & Hoppe, *Corpus hippiatricorum Graecorum*, vol. I, Teubner, 1924 (variantes de M en apparat)



Recette d’Eumèlos pour la fièvre (texte du Berol. Gr. 134) ; repr. Staatsbibliothek zu Berlin.

Projet d’édition

Texte de base = recension M

Fragments de l’hippiatre grec Eumèlos

M 4. Ἄλλο Εὐμήλου ἤτοι Ἡρώνος

Πυρετοῦ προσγενομένου αἷμα τοῦ σφονδύλου λάμβανε. Εἴτα λαβὼν κασίαν, σμύρνην, λιβάνου ἀνὰ γο. ας¹, μίξας αἷμα χελώνης θαλασσίας καὶ παλαιὸν οἶνον ἐπὶ ἡμέρας γ’ διὰ μυκτῆρων ἐμβαλλε.

Ἡ λαβὼν ἄβροτόνου δεσμὴν μίαν, σύκων Ἄφρων, πήγανον, σέλινον, ἡδύοσμον, σταφυλῖνον ἐνήσας ἅμα ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας τὸ ἀφένημα ψυχρὸν δίδου πίνειν.

M 29. Εὐμήλου πρὸς δύσπνοιαν ἤτοι μάλιν

Δύσπνοια ζῳοῖς πάθος ἐπικινδυνότατον. Τοῦτο πολλοὶ μάλιν ὀνομάζουσιν, ὅπερ Ἑλληνέες τε καὶ Ῥωμαῖοι διεῖλον οὕτως ἄρθριται, ξηράν, ὑγρὰν, λευκὴν, μέλαιναν. Τῆς τοιαύτης οὖν νόσου σημεῖα τάδε²· τῷ παντὶ σώματι συμπίπτει, διὰ τῶν μυκτῆρων ἰχθῶρα <φέρει>, πίνει πολλὸ ὕδωρ, βήσσει σκληρῶς, πταίρεται συνεχῶς, χωλαίνει καθ’ ἕκαστον πόδα, τὰ ὅτα πυτυριᾷ καὶ ἐπινευεκότα αὐτὰ φέροι, τὸ δέρμα αὐτοῦ σκληρὸν καὶ ἄγριον. Τοῦτο τοίνυν συμβαίνει ὀπνίκα διὰ τῆς τοῦ πάθους ὠμότητος, ἀποκαομένων τῶν ἀρτηριῶν καὶ τραυματιζομένων, λοιπὸν τὸ κατὰ φύσιν ἐπὶ τὸν πνεύμονα μὴ παραγίνεται πνεῦμα.

Χρὴ τοίνυν κεκοῖσθαι θεραπεία τοιαύτη· αἷμα ἐκ τοῦ σφονδύλου καὶ τῶν σκελῶν λάμβανε, μίσγε τοῦτο οἶνω καὶ ἐλαίῳ, καὶ τὸ σύμπαν ἀπότριβε σῶμα. Εἴτα τραγακάνθου, σμύρνης καὶ λιβάνου ἀνὰ ὀβολοὺς β’ μίζον τὸ λευκὸν τοῦ φύου καὶ προσθεῖς μελίκρατον διὰ τοῦ στόματος ἐνέχε. Τὴν δὲ τροφὴν ἐχέτω χλωρὰν ἢ πάλιν μηδίκην οἰνελαίῳ ῥαντισθεῖσαν κριθᾶς τε ὀπιτημένας, ἀλεύρου ὀροβίνου καὶ φάβατος μιννυμένων.

Ἡ ἀλεκτρονόος σφαγέντος, τούτου τὰ ἔντερα καθαίρεται καὶ εἰς ὕδωρ ἄχρι ἡμισείας ἔχονται καὶ προσβληθέντος νίτρου καὶ ὕοσκυάμου ἀναλόγως καὶ θεῖου ἀπύρου δρα. α’, πάντα οἶνω μίγνεται δίδονται διὰ στόματος ἐπὶ ἡμέρας γ’.

Τινὲς δὲ καὶ ὁστέον κεφαλῆς κυνὸς λοιπὸν εὐθρυπτον λαβόντες καὶ σκύλλαν λευκὴν καλᾶμω κεκομμένην εἰς φοῦρνον ἐν ταύτῳ κατοποῦσιν, ἄπερ λειώσαντες μετὰ οἶνου κοτυλῶν ε’ Κορινθίου καὶ ἐλαίου Ἀττικοῦ

³ Ἡρώνος M : Χείρωνος B ⁴ τοῦ σφονδύλου M : ἀπὸ τοῦ τένοντος B | λάμβανε M : ἀφαίρει B ⁵ θαλασσίας B : θαλατίας B ⁶ ἐπὶ ἡμέρας γ’ διὰ μυκτῆρων ἐμβαλλε M : διὰ μυκτῆρων ἔρχε ἐπὶ ἡμέρας τρισίν B ⁷ σέλινον B : σέμιον M ⁸ τρεῖς ἡμέρας M : τρισὶν ἡμέρας B ⁹ πίνειν M : πνέει B ¹⁴ φέροι *add.* Oder & Hoppe *cf.* Pel 204 reddit umida ¹⁸ ἀποκαομένων M : ἀποκλειομένων *corr.* Ihm, Oder & Hoppe *cf.* Pel 204 praeclusi sunt

⁴ CHG I, 10, 7-14 (= B, 1, 24) ; Colum. VI, 5, 3 ; Pel. 21. ¹⁰ CHG II, 31, 18 - 32, 20 ; Pel. 204 ; MCCABE 2007, p. 101, 105.

Traduction française des fragments de l’hippiatre grec Eumèlos

M 4. Autre traitement d’Eumèlos, ou de Hiéron [pour la fièvre]

En cas de fièvre, saigne la nuque. Ensuite, prends de la cannelle, de la myrrhe, de l’encens (une demi once chacun), mélange du sang de tortue marine et du vieux vin et introduis par les naseaux pendant trois jours.

Ou bien prends une botte d’armoise, des figues d’Afrique, de la rue, du céleri¹, de la menthe <et> de la carotte, fais cuire ensemble et pendant trois jours donne à boire la décoction froide

M 29. Traitement d’Eumèlos contre la dyspnée ou *malis*

La dyspnée est une affection très dangereuse pour les animaux. Beaucoup l’appellent *malis* ; les Grecs et les Romains l’ont divisée ainsi : arthritique, sèche, mouillée, blanche et noire. Voici donc les symptômes d’une telle maladie : il s’effondre de tout son corps, rejette du liquide par les naseaux, boit beaucoup d’eau, tousse sèche, éternue continuellement², boîte de chaque pied³, les oreilles ont la *pituriasis*⁴ et il les tient baissées, sa peau est dure et rêche. Cela arrive notamment lorsque, en raison de la dureté de la maladie – les bronches étant enflammées⁵ et blessées – l’air ne peut plus parvenir naturellement au poulmon.

Il faut donc recourir au traitement suivant : saigne la nuque et les jambes, mélange le sang à du vin et à de l’huile et frottes-en l’entière du corps. Ensuite, prends de la gomme adragante, de la myrrhe et de l’encens (deux oboles chacun), mélange le blanc d’un œuf, ajoute du mélicrat et verse par la bouche. Il faut qu’il ait de la nourriture verte ou plutôt de la luzerne aspergée d’un mélange de vin et d’huile, de l’orge rôtie et un mélange de farine de vesces et de fèves.

Ou bien, après avoir égorgé un coq, on nettoie ses intestins, on les fait cuire à demi dans de l’eau, on ajoute du natron, de la jusquiame en

¹ La leçon de M, σελινόν, pourrait faire sens, dans la mesure où ce terme est attesté comme synonyme de ἄγνος « gatillier » (cf. Diosc., *MM.*, I, 103, *recensiones e codd. Vindob. Med. gr. I + suppl. gr. 28* : *Laur.* 73, 41 + 73, 16 + *Vind.* 93). Mais il s’agit d’une acception rare et dont on ne trouve aucune trace dans la *Collection*. Il nous a donc semblé préférable de corriger avec la leçon de B, σέλινον « céleri ». | ² Cette expression traduit le latin *stertit* « il s’ébroue » (Pel. 204). Ce verbe signifie généralement « éternuer » et c’est son unique attestation en contexte hippiatrice. Il semble désigner ici le ronflement sonore que le cheval produit par une expulsion rapide de l’air de ses poulmons (voir GITTON-RIPOLL, éd. 2019, p. 231, n. 4). | ³ Comparer avec le latin *claudicat pedibus alternis* (Pel. 204) que Gitton-Ripoll traduit « la boiterie se déplace d’un pied à l’autre ». | ⁴ En latin *furfure ex auribus reddit* (Pel. 204), que Gitton-Ripoll traduit « des pellicules lui tombent des oreilles », partant ici partir des sens figurés de *furfur* et de *πίτυρον*, littéralement « son, résidu du blé moulu », mais qui désignent aussi les pellicules. Est-ce toutefois bien le sens de la présente expression ? Ne s’agirait-il pas plutôt de légères dermatoses ? | ⁵ D’après le texte de Pélagonius, les bronches ne seraient pas enflammées mais plutôt obstruées (*praeclusi*). Ihm, suivi par Oder et Hoppe, a d’ailleurs opté pour cette version et corrigé le texte grec (ἀποκλειομένων). Toutefois, l’inflammation des bronches est plausible, notamment en raison de la toux sèche précédemment évoquée, et qui peut se révéler irritante.

Traduction française inédite

Notes philologiques et vétérinaires

Texte des autres recensions en apparat

+ apparat des sources et *loci similes*

Emmanuel Beaujard
Master (120) en langues et lettres classiques
emmanuel.beaujard@student.uclouvain.be